Newsletter Ardévaz

Bilan des nouveaux horaires. Page 7

Une heure de sommeil de plus

MOBILITÉ ET FORMATION Au lycée-collège de Saint-Maurice et à l'école Ardévaz à Sion, on a retardé d'une heure l'arrivée des élèves. Et résolu un problème de mobilité.

PAR NOÉMIE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH
PHOTOS HÉLOÏSE.MARET@LENOUVELLISTE.CH

Préserver la santé des collégiens et alléger les transports en commun. On appelle ça du gagnant-gagnant. Depuis la rentrée scolaire du mois d'août, chef de la section Transports publics auprès du Service cantonal de la mobilité. Et impossible, techniquement, de rallonger les trains. La solution doit venir d'ailleurs.

Les souvenirs d'école.
Pages 5 & 6

Le phénomène e-games. Page 6

Me Fanti : opportunités et menaces sur la toile. Page 6

La recette de Noël de Nicolas Taillens.
Page 3

Editorial

Faut-il défendre l'intérêt individuel et stopper toutes les activités extra-scolaires ?

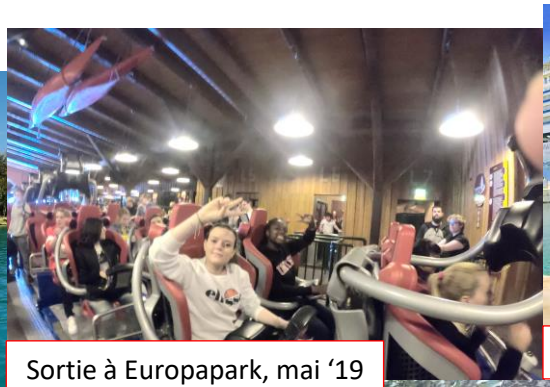
A l'école, comme dans n'importe quelle communauté, pour que le système démocratique fonctionne, l'intérêt général doit être respecté. Certes, il ne s'agit pas d'exclure les minorités, mais de les intégrer, avec bon sens et respect, et favoriser ainsi l'épanouissement et le bien-être de chacun.
En cette année particulière, la question de stopper toutes les activités extra scolaires s'est donc posée. Certes, de nombreux étudiants ont contracté Le virus ou un virus. Certains, après avoir été dépistés ont pu apposer le nom de la Covid, mais la plupart ont simplement eu la grippe. Et dans les deux cas, avec une part de chance à Ardévaz, les conséquences furent similaires, c'est à dire bénignes.
Depuis le début de l'année scolaire, le port du masque est obligatoire, par respect à l'égard des professeurs ou des camarades dits vulnérables. Tout le monde respecte la règle. Mais une fatigue psychologique se fait ressentir.
Il y a donc le règlement, mais peut-on priver les jeunes de leur liberté de vivre ensemble au nom de l'intérêt individuel ?

Jusqu'au début de cette année scolaire, nous encouragions les rapports sociaux réels plutôt que virtuels. La prévention était dans la gestion du temps d'utilisation des écrans. Aujourd'hui, nous devrions être dans une logique inverse, à savoir celle d'encourager à ne pas se rassembler, à ne plus se côtoyer.

Dans ce journal, nous allons évoquer les souvenirs d'école de personnalités. Elles nous ont rarement témoigné de la qualité des contenus en classe, de ce qu'ils étudiaient en français ou en chimie, mais plutôt de ces moments extra scolaires, de ces plaisirs partagés, de ces professeurs inspirants, de ces découvertes communes et de la liberté qui se gagne à 18 ans.

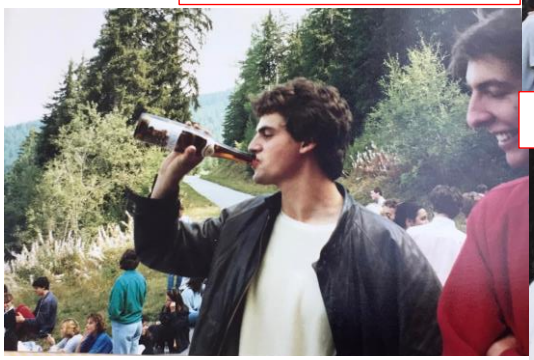
Certes, nous faisons attention, nous protégeons les minorités fragiles, nous maintenons un système de suivi à distance pour ceux qui en ont besoin mais nous ne priverons pas nos jeunes de cette période de la vie si importante et si belle, celle des années 'collège'.
Leur moral et leurs souvenirs sont d'intérêt général et ils méritent d'être défendus. Nous sommes donc heureux de vous présenter une revue de ces deux derniers mois particuliers, que nous essaierons de rendre aussi normaux que possible. Pour eux, pour les jeunes.

Sortie aux Iles, sept.'18

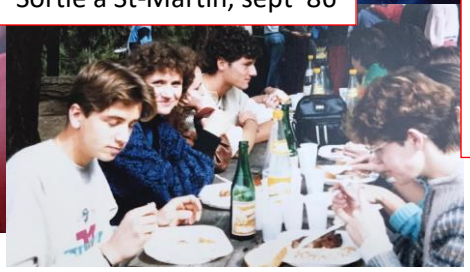


Sortie à Europapark, mai '19

Croisière en Méditerranée, avril '18



Sortie à St-Martin, sept '86



Traditionnelle sortie à ski & pâtes à Ovronnaz, fév. '19

Le Père Noël avant l'heure !

Cette année, il a pris sa place dès le 9 novembre. En cette période compliquée, nous avions à cœur de nous rappeler les traditions et les valeurs qui sont attachées à cette fête pour apporter un peu de baume au cœur et offrir ainsi un sourire à chacun.

Pour l'anecdote, il devait mesurer 2.50m, mais à la suite d'une erreur de commande, il mesure 6 m… pour le plus grand bonheur des élèves de l'école primaire d'en face !

Jeudi 10 décembre

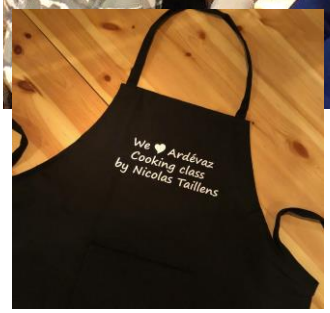
Cooking class

by Nicolas Taillens

Nicolas Taillens est un entrepreneur, un passionné et quelqu'un de fascinant à écouter.

Après un parcours universitaire réussi sur les bancs de HEC, il décide de se lancer dans un CFC de boulanger, à 22 ans. Il partira ensuite à travers le monde pour parfaire sa formation avant de reprendre le commerce familial avec le sens de la détermination et de l'ambition.

Il est venu partager la passion pour son métier et offrir un moment de convivialité et de bonne humeur aux étudiants, en dévoilant ses secrets pour une recette de cuisine, consistant à décorer un délicieux pain d'épices.



Les souvenirs d'école. *Semaine Rhône Fm*

'Les choses ont évolué dans les sorties d'école. Jusqu'en 1996, le tonneau de vin était au milieu de la place de pic-nic. Il n'y a jamais eu de problèmes particuliers, car lorsque c'est officiel, les gens boivent moins. En revanche, dès que nous avons commencé à interdire, les jeunes ont commencé à abuser. (…)

L'école, c'est cette étape de la vie dont nous avons tous des souvenirs communs. C'est aussi pour cela que chacun a un avis et peut-être un peu de nostalgie.

La principale évolution de ces dernières années, dans les sorties d'école, c'est la notion de responsabilité. Aujourd'hui, quoi qu'il se passe, il faut trouver un coupable. Si un étudiant se casse une jambe lors d'une sortie à ski, on ne veut pas évoquer la fatalité., mais chercher qui est responsable et où se trouvaient les accompagnateurs. (…)

Auparavant, le boucher du village faisait les BBQ pendant nos sorties, il grillait des tranches de porc pour les élèves. Aujourd'hui, entre les véganes, ceux qui ne mangent pas de porc, et les autres, tu ne peux plus rien faire.'

Ph. Moulin, fondateur de l'école Ardévaz

Christian Constantin : L'école, c'est la jeunesse, c'est un temps qui passe lentement, durant lequel les années scolaires ne finissent jamais et ensuite seulement, on se rend compte que tout passe trop vite.

Gelson Fernandez : A partir de l'âge de 7-8 ans, mon quotidien fut rythmé par le football, avec une discipline de travail importante et des entrainements 2-3 fois par semaine. Dès lors, le FC Sion fut précurseur avec son centre de formation en collaboration avec l'Ecole Ardévaz.

CC : A l'époque, nous étions les premiers à le faire avec Ardévaz.

CC : L'être humain, sa vraie richesse, c'est son corps. A l'époque, nous vivions une période tactile, sous le marronnier entre copains, c'était mieux que derrière l'écran. Le but de la technologie est de gagner en rapidité et en efficacité, mais cela ne doit pas être une finalité en soi.

Depuis 1996, l'école Ardévaz collabore avec le FC Sion pour permettre aux jeunes talents de concilier sport et études de haut niveau. Une cinquantaine de diplômés ont bénéficié de cette offre unique.

Marylène Volpi-Fournier (ancienne professeure à l'école Ardévaz) et Bernard Comby (papa d'un ancien étudiant de l'école)
(résumé synthétisé de la matinale du mercredi 2 décembre sur Rhône FM)

Quel est votre premier souvenir d'école ?
MVF : La petite fille qui ne parlait que l'italien et qui ne comprenait rien, pour devenir ensuite une professeure de littérature française.
BC : L'éducation est la base de tout, du développement humain, social et culturel.
Le Valais de mon époque était un pays en autarcie, d'autoconsommation. L'école durait 6 mois par année. Les professeurs et les enfants travaillaient tous dans l'agriculture. Le monde s'arrêtait aux portes du village. Dès lors, il ne faut pas idéaliser le passé.
Quel regard portez-vous sur l'école ?
BC : L'école d'aujourd'hui se réalise grâce à la loi cadre de 1962, une loi cadre, comme on n'en fait plus aujourd'hui et qui aura permis les progrès réalisés 20 ans plus tard. Soit une réforme structurelle avec l'égalité des chances, celle d'offrir également des écoles supérieures de qualité et de renforcer et de dynamiser le tissu économique valaisan.
MV : (…) Comme professeure de philosophie, je dois former à l'esprit critique et à celui d'avoir un crédit assuré.
Je salue l'école intégrative, celle des différences, celle d'aujourd'hui qui fonctionne très bien. Car il s'agit d'offrir des perspectives à tout un chacun.
En cette année particulière comment percevez-vous l'intégration des technologies ?
MV : J'aime bien cette école Ardévaz qui est un laboratoire avec des techniques d'enseignement à expérimenter. Evidemment, à grande échelle cela est plus compliqué à mettre en place, comme pour la formation des enseignants et les transformations diverses qui prennent du temps.
BC : **Avec les technologies, l'enseignant devient un guide et un tuteur pour les étudiants. On doit former les gens pour le futur, mais pas pour le passé. Nous devons corriger les lacunes de l'enseignement à distance pour surmonter les défis comme la fracture numérique, les fake news, …**

Loris Lathion : *Mes souvenirs d'Ardévaz se mêlent à ceux de professeurs charismatiques comme Mme Volpi (maman de Marylène) qui avait la gentillesse de nous accompagner en sortie d'école à Venise pour nous faire découvrir son pays, et qui est allée jusqu'à devoir me rhabiller après une soirée un peu trop arrosée.*

Thomas Zimmermann : *L'écrasante majorité des gens ont encore du respect pour l'autorité. Il s'agit bien souvent des mêmes personnes qui s'insurgent face à la loi et à ses représentants.*

Tous les soirs, jouez avec l'Ecole Ardévaz sur Rhône Fm, répondez aux questions de culture générale et repartez peut-être avec votre iPad 32Go à 17h40.

Le e-games, un sport comme un autre ?

18 novembre. Conférence de Nicolas Pidancet, ancien resp. du développement e-games pour la ville de Paris.

Pendant ses études à l'Université de Genève, il était bénévole dans de nombreuses organisations culturelles sans s'imaginer pouvoir travailler un jour dans une association pour des jeux en ligne. Lors du lancement de son projet en 2014, ils étaient 30 participants pour atteindre les 11'500, deux ans plus tard, en 2016.

Nicolas Pidancet spécialiste du e-games

Son parcours pratique, à travers l'organisation de concerts, de festivals, l'aura formé pour poursuivre sa vocation. A 24 ans, il lance donc son association e-sport, composée uniquement de jeunes bénévoles qui le surnommeront 'papy' en rapport à son âge… avancé !

'Ce secteur d'activité n'a plus besoin des médias traditionnels, car il est son propre média. Les initiés savent où trouver les informations sans intermédiaires (ex. Twitch qui génère plus de flux de données que Facebook)… Toutefois, certains journaux à l'instar de L'Equipe, ont ajouté une rubrique e-sport. (…)
Avec 4'000 disciplines différentes, les e-games s'adaptent à toutes les catégories de joueurs. Les règles sont complètement inclusives, il n'y a pas de catégories d'âge, de sexe ou même d'handicap. Tout est mixte.'

Avec 40 nouveaux jeux par semaine, l'industrie du e-games pèse plus que la musique et le cinéma réunis !
L'âge moyen des joueurs est de 35 ans.
Sondage Ardévaz : 97% des étudiants jouent régulièrement. 1% n'a jamais regardé de e-games en ligne.

Les défis du futur ?

- Lutter contre la sédentarité dans la société (en sachant que le principal problème du manque de mouvement se situe sur le lieu de travail)
- Renforcer la communication intergénérationnelle -> les parents ne comprennent plus le vocabulaire spécifique ou ne s'y intéressent pas -> ex. on ne peut pas mettre en pause une partie en ligne
- Associer les sports physiques et virtuels dans des lieux dédiés (ex. 1h de jeux de combat et 1h de karaté)

Conférence du 9 octobre

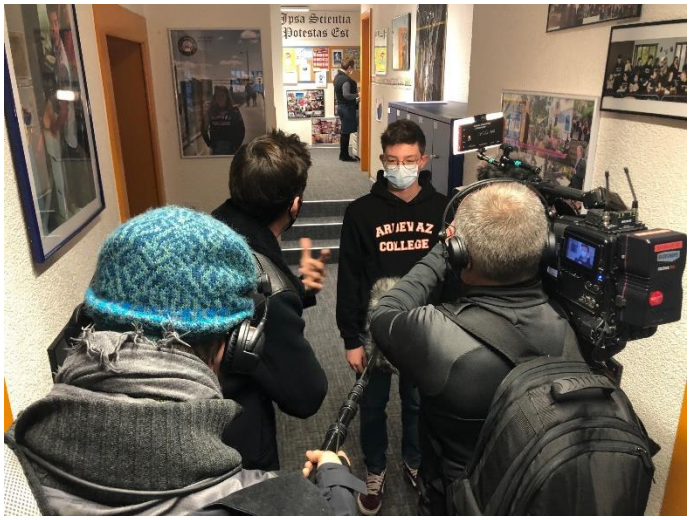
Me Sébastien Fanti
Licence en droit (Master) utriusque juris de l'Université de Fribourg.
Avocat au Barreau valaisan, notaire et fondateur du réseau Lexing.
Chargé de cours à l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC)
Élu préposé à la protection des données et à la transparence du Canton du Valais CAS Digital Finance Law

6 conseils liminaires

1- Protégez votre nom et votre prénom sur les réseaux sociaux; lors de l'inscription en dire le moins possible
2- Paramétrez vos réseaux sociaux (cercle d'intimes, maîtrise de votre image, limitation du risque d'arnaques ou d'usurpations)
3- Ayez une bonne hygiène informatique!
4- Vérifiez l'homonymie
5- Googlisez-vous et implémentez une alerte Google (http://www.google.com/alerts); Google est plus fort que le casier
6- Exercez vos droits relativement à vos données personnelles (où habitez-vous? Quel est le NPA? 1234) vous avez le droit de mentir…

Appliquez la loi de Murphy: la loi de l'emmerdement maximum! Tout ce qui est susceptible de mal tourner tournera mal…

Commencer l'école à 08h55, pour terminer les cours à 15h35



Une heure de sommeil de plus

MOBILITÉ ET FORMATION Au lycée-collège de Saint-Maurice et à l'école Ardévaz à Sion, on a retardé d'une heure l'arrivée des élèves. Et résolu un problème de mobilité.

PAR NOEMIE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH
PHOTOS HELOISE.MARET@LENOUVELLISTE.CH

Préserver la santé des collégiens et alléger les transports en commun. On appelle ça du gagnant-gagnant. Depuis la rentrée scolaire du mois d'août au collège de Saint-Maurice, et depuis ce mois de novembre pour l'école privée Ardévaz à Sion, les cours commencent une heure plus tard.

Dans les deux établissements, il est presque 9 heures lorsque la première sonnerie retentit. Et grâce à une réorganisation des horaires, la journée ne se termine pas plus tard. A l'heure du premier bilan, le système fait plus que convaincre, il plaît.

Saint-Maurice, point noir en termes de mobilité

Il est 8 h 20 en gare de Saint-Maurice. Déserte. Quelques minutes plus tard, avec l'arrivée des trains en provenance de Massongex et de Martigny, c'est la cohue. Des centaines de collégiens masqués affluent dans le sous-voie et prennent la direction de l'Abbaye. Il y a quelques mois encore, ces derniers partageaient les rames de train avec les apprentis et les pendulaires. Le flux était saturé. «C'était l'endroit le plus problématique du canton», confirme Stefan Burgener, chef de la section Transports publics auprès du Service cantonal de la mobilité. Et impossible, techniquement, de rallonger les trains. La solution doit venir d'ailleurs.

Du côté du lycée-collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, on réfléchit du même temps, dans un souci pédagogique, à réorganiser de manière plus favorable les journées des élèves.

> «Saint-Maurice était l'endroit le plus problématique du canton en termes de flux.»
> STEFAN BURGENER
> CHEF DE LA SECTION TRANSPORTS PUBLICS AUPRÈS DU SERVICE CANTONAL DE LA MOBILITÉ

d'année dernière encore, les collégiens devaient se dépêcher pour arriver à l'heure en cours», explique le recteur Alexandre Imsichen, qui voyait aussi un intérêt organisationnel à réduire la pause de midi. Celle-ci dure une heure et demie aujourd'hui contre deux heures l'année dernière. Ainsi, les élèves ne finissent pas plus tard leur journée, avec la dernière sonnerie sur le coup de 16 h 20.

Sur le quai de la gare, la majorité des élèves sont très contents de ce changement d'horaire. Amélie, Jade, Elliot et Ethan se réjouissent de pouvoir dormir une heure de plus. Mais d'autres avis sont plus mitigés: «Je n'ai plus le temps de rentrer à la maison à midi», regrette Carolina, rejointe par Mariana qui trouve elle aussi que la pause de midi est trop courte.

Mieux réveillés, moins stressés et plus concentrés

A Sion, l'école Ardévaz fait le même part que l'Abbaye. «Pour ne pas chamboucler les organisations familiales, nous avons sondé les parents au mois d'octobre», explique le directeur Alexandre Moulin. 97% des parents sont enthousiastes. Et autant du côté des élèves.

L'année dernière, Nils prenait un bus bondé et de nuit à 6 h 40 à Crans-Montana puis un train, lui aussi bondé jusqu'à Sion. Aujourd'hui, il dort une heure de plus. «Voyage de jour et dans le confort d'une rame quasi vide. «Il n'y a désormais plus aucun retard et les élèves arrivent à l'école beaucoup plus détendus», constate le directeur de l'établissement.

Zoé et Rose l'attestent, elles sont plus concentrées et moins stressées. «Avoir le temps de déjeuner le matin, quel bonheur. J'ai l'impression d'être mieux dans mes basketS, de ne pas avoir besoin de courir et j'appréhende d'ailleurs moins les examens de fin de maturité qu'il y a quelques semaines», raconte Rose. «De mon côté, je suis davantage motivée à étudier le soir parce que j'ai encore le temps de regarder une série ou de faire autre chose après, comme je suis que j'ai le temps le matin pour me réveiller», appuie Zoé.

Toutes les études scientifiques le prouvent, le système hormonal des adolescents repousse leur envie de dormir le soir. Les laisser dormir le matin améliore l'éveil, la concentration et l'efficacité en classe. Aux Etats-Unis, le retard du début des cours a même amélioré la moyenne des élèves.

Rose, Zoé et Nils peuvent dormir une heure de plus. Plus d'excuses, somnoler en classe, c'est fini.

A Saint-Maurice, les collégiens arrivent pour le début des cours à 9 heures.

Bientôt à l'échelle du canton?

En test à Saint-Maurice, l'horaire retardé pourrait être transposé à l'ensemble du canton. Du côté des transports en commun en tout cas, le premier bilan est positif, bien qu'il soit à relativiser en temps de pandémie et à l'heure du télétravail. Quoi qu'il en soit, la société de transport RegionAlps se réjouit de voir le flux dilué sur une heure et demie au lieu de la demi-heure critique de l'année dernière.

Sondage école (réalisé le 14 décembre)

Êtes-vous favorable au maintien de l'horaire décalé (début des cours à 08h55) ?

Oui -> 94%
Non -> 6%

Arguments invoqués : possibilité de dormir plus longtemps (jusqu'à 1.30h de plus) / meilleure concentration en classe / moins d'attente le matin avant les cours / moins de retards dus aux transports publics / + de flexibilité dans le choix des transports / + de place dans les trains et cars postaux / mieux réveillé en classe / petit-déjeuner en famille / Covid compatible si les restaurants sont fermés (= seulement 1h de pause à midi)

En revanche, 74% des étudiants demandent de commencer les cours à 08h10 les mercredis, afin de pouvoir manger en famille à midi (pas de cours l'après-midi). Proposition acceptée par l'école.

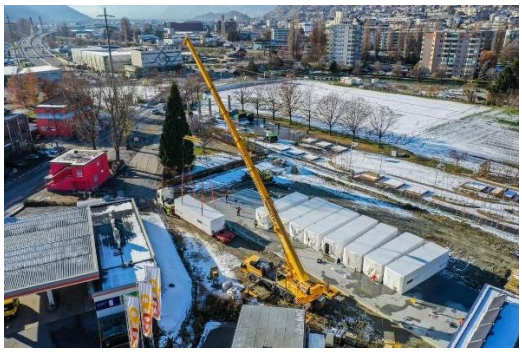
Le cadeau de Noël 2020 -> stylo & désinfectant.

Afin de garantir un haut niveau de sécurité sanitaire pour nos étudiants, chacun dispose d'un stylo Covid-compatible.

A l'instar de Benas, joueur au HC Sion et originaire de Lituanie, de nombreux jeunes bénéficient de soutiens de français par notre école SLS

www.ardevazsls.com

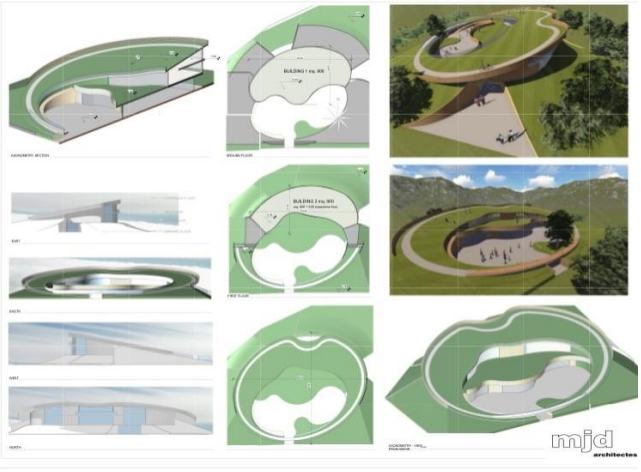
Les projets pour la jeunesse

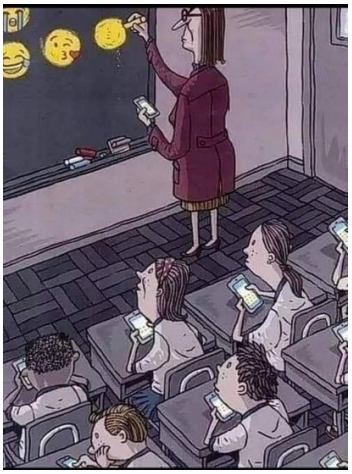


Après le succès de la phase 1 des logements pour étudiants (70 studios), début de la pose des nouveaux modules.
Un concept innovant et qui répond à une demande spécifique.

www.smallville-sion.ch

Avant-projet Ardévaz Green School. L'école Ardévaz a pour ambition de devenir l'école leader en Europe en matière d'enseignement holistique. Un projet résolument futuriste qui démarrera au début de l'année 2021.





Coming soon :

Jeudi 7 janvier -> reprise des cours et réunion interne des profs

1er février -> examens des 1ers partiels de matu

4-5 février -> journées thématiques sur l'alimentation

12-22 février -> congés de Carnaval

15-18 mars -> examens intermédiaires

29 mars-1er avril -> soirées portes ouvertes

Follow us on Instagram

FOLLOW US ON facebook